

Mélanome métastatique : L'immunothérapie bloquant PD1 confirme son efficacité à long terme chez les patients, même après l'arrêt du traitement

Le pembrolizumab, immunothérapie bloquant le récepteur PD1 (Programmed-cell death 1) prolonge la vie des patients et le bénéfice du traitement est maintenu de façon prolongée, même après l'arrêt du traitement. Le 4 juin, le Pr Caroline Robert, chef du service de dermatologie à Gustave Roussy, présentera les résultats complets de cette étude dans le cadre d'une session orale consacrée au mélanome et autres cancers de la peau lors du Congrès de l'American Society of Clinical Oncology (Asco), à Chicago, le plus grand congrès mondial de cancérologie.

En 2011, l'ipilimumab (ipi), premier médicament immunothérapeutique contre le mélanome métastatique avait déjà révolutionné le pronostic des patients atteints de ce cancer de la peau, pour lesquels aucun traitement efficace n'existait. Depuis, une nouvelle génération d'immunothérapie a déjà vu le jour, avec les anticorps anti-PD1, notamment le pembrolizumab (pembro), mis sur le marché en septembre 2015. Gustave Roussy, notamment grâce aux travaux de Caroline Robert, a largement contribué à l'avènement de ces traitements. Dans l'étude clinique internationale de phase 3 lancée en 2013 par le laboratoire MSD, Keynote-006, le pembrolizumab était comparé à l'ipi. L'ipi est administré en quatre injections espacées de trois semaines, tandis que le pembro est un traitement au long cours avec des injections toutes les trois semaines dont on ne connaît pas la durée optimale. Dans cet essai clinique, le traitement était interrompu après deux ans pour les patients qui étaient encore sous pembrolizumab.

L'essai avait déjà permis de démontrer, sur 834 patients, la supériorité du pembro sur l'ipi : il augmente la survie des malades ainsi que le temps pendant lequel la progression de la maladie est stoppée, et présente moins de toxicité que l'ipi.

Nous avons maintenant des résultats à plus long terme et nous pouvons observer les patients qui ont arrêté le pembrolizumab après deux ans de traitement. **“ Nous avons un recul médian de près de trois ans (33 mois) pour plusieurs centaines de malades. La moitié de ceux qui ont bénéficié du pembro sont encore en vie, contre seulement 39 % pour ceux traités uniquement avec l'ipi. 31 % des premiers n'ont pas vu leur maladie progresser contre 14 % des seconds. Chez 41 % des patients traités par le pembro, les foyers cancéreux ont régressé totalement ou partiellement, contre 16 % pour l'ipi. Parmi ceux qui sont allés au bout des deux années de traitement par le pembro, 98 % sont encore en vie neuf mois après et 91 % sans que leur maladie ait progressé ”**, détaille Caroline Robert.

Le mélanome représente entre 2 et 3 % de l'ensemble des cancers, et 10 % des cancers de la peau, mais son incidence a doublé tous les 10 ans au cours des dernières décennies. Il a ainsi touché plus de 11 000

**Présentation
orale du
Dr CAROLINE ROBERT**
Gustave Roussy

Session :
Melanoma/Skin Cancers
Dimanche 4 juin, 9 h 12
(heure locale)
Lieu : Arie Crown Theater

Résumé

► **LIRE L'ABSTRACT**
N° 9504

98 %
DES PATIENTS
VIVANTS

**9 MOIS APRÈS
L'ARRÊT DES 2 ANNÉES
DE TRAITEMENT
PAR PEMBROLIZUMAB**

patients en France en 2012. En cause, l'exposition excessive au soleil, notamment dans l'enfance, des peaux les plus blanches. Le mélanome est, qui plus est, particulièrement redoutable puisqu'il peut être fatal dans un cas sur dix environ, notamment s'il est diagnostiqué tardivement, à un stade métastatique. Jusqu'au début des années 2010, il n'existait aucun traitement efficace contre ces formes avancées.

L'immunothérapie est venue changer la donne. Aujourd'hui, les médicaments anti-PD1, dont fait partie le pembro, sont l'une des branches majeures de cette stratégie qui consiste à aider les défenses du patient à combattre le cancer.

“ S’il est encore difficile de parler de guérison, on peut quand même dire que ces résultats sont très encourageants. Seuls 9 % des patients ont vu leur maladie progresser neuf mois après la fin des traitements et nous nous concentrons désormais sur ceux-là et sur de nouvelles combinaisons de traitements pour diminuer encore les rechutes ”, conclut Caroline Robert.

Titre : Long-term outcomes in patients (pts) with ipilimumab (ipi)-naive advanced melanoma in the phase 3 KEYNOTE-006 study who completed pembrolizumab (pembro) treatment.



/ A propos de Gustave Roussy

Gustave Roussy, premier centre de lutte contre le cancer en Europe, constitue un pôle d'expertise global contre le cancer entièrement dédié aux patients. Il réunit 3 000 professionnels dont les missions sont le soin, la recherche et l'enseignement.

Contacts presse

A Chicago
Claire Parisel

01 42 11 50 59
06 17 66 00 26

claire.parisel@gustaveroussy.fr

A Paris
Perrine Collet

01 42 11 62 08
06 25 68 27 15

perrine.collet@gustaveroussy.fr